RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE VIANDES ROUGES

Avril 2025

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- La production de viande ovine est en repli sur les deux premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024.
- Les cours de l'agneau battent un record historique à la semaine de Pâques et dépassent pour la première fois les 11 €/kg.
- Pour janvier et février 2025, la consommation calculée par bilan a diminué de 4 % par rapport à la même période en 2024.
- Sur les deux premiers mois de 2025, la dépendance de la France est de 59,2 %, contre 57,9 % en 2024.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En février 2025, les abattages d'agneaux ont de nouveau reculé, comparé à février 2024 (- 7,9 %). Parallèlement, les abattages de réformes ont également diminué (- 2,7 %). Néanmoins, ceux-ci restent moins marqués que ceux observés en janvier (- 15,6 %). Sur les deux premiers mois de 2025, les effectifs d'agneaux abattus reculent de 9 %, tout comme ceux des réformes (- 8,7 %). Au total, la production de viande ovine s'élève à 9 600 tec sur deux mois, en baisse de 7,6 % au regard de 2024 sur la même période.
- Sur les deux premiers mois de l'année 2025, les exportations d'agneaux ont diminué de 4,0 % par rapport à 2024. Les hausses vers l'Allemagne (+ 5 900 têtes) et l'Espagne (+ 1 470 têtes) n'ont pas compensé les baisses vers l'Italie (- 8 330 têtes). Dans le même temps, les importations d'agneaux ont chuté de 17,1 %, comparé à 2024, malgré une augmentation des flux en provenance de l'Espagne (+ 2,7 %), premier fournisseur de l'Hexagone. Le pays pourrait renforcer ses envois vers la France dans les mois à venir, en raison d'une baisse attendue de la demande marocaine, liée à la décision du roi du Maroc d'annuler le sacrifice d'agneau pour l'Aïd el-Kébir, prévu début juin.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

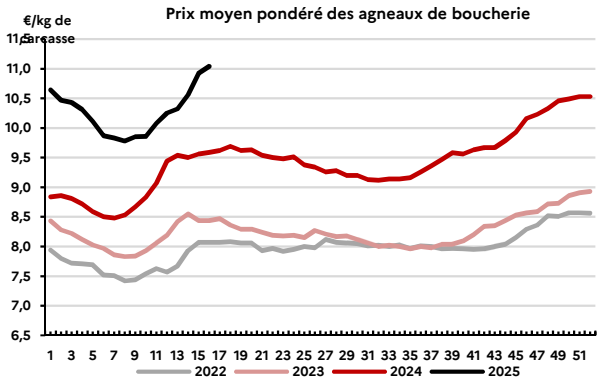
- De janvier à février 2025, les importations de viande ovine ont atteint près de 18 600 tec, supérieures de 3,2 % à celles de la même période en 2024. Les volumes importés sont venus à 64,8 % du Royaume-Uni, à 12,8 % d'Irlande, à 10,4 % d'Espagne et de 6,3 % de Nouvelle-Zélande.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

	Février			Cumul depuis janvier		
1 000 tec	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 24/23
Abattages	5,6	5,3	**-5,5%**	10,4	9,6	**-7,6%**
Importations estimées de viande ovine*	5,8	5,9	**1,9%**	86,5	12,2	**-85,9%**
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	2,9	3,1	**7,2%**	5,6	6,4	**14,2%**
Consommation calculée par bilan	11,0	10,6	**-3,6%**	21,4	20,6	**-4,0%**

- Pour janvier et février, la **consommation** calculée par bilan s'est élevée à près de 20 600 tec, en repli de 4 % par rapport à la même période en 2024. Sur la période, la dépendance aux importations est passée de 57,9 % à 59,2 %. D'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages en viande ovine pour la consommation à domicile, ont chuté de 15,4 % sur les deux premiers mois de 2025, par rapport à 2024 sur la même période.

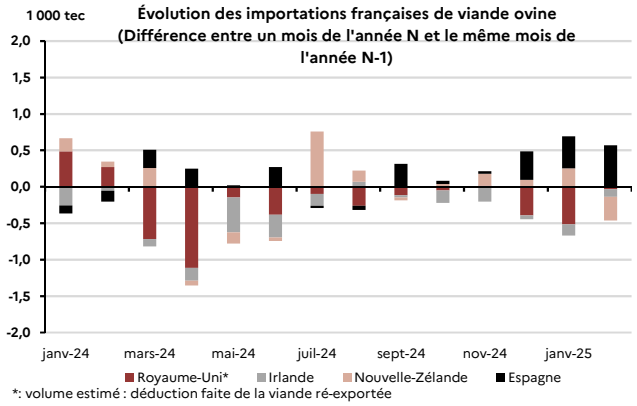
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

La cotation française de l'agneau lourd a battu un nouveau record à Pâques, dépassant pour la première fois les 11 €/kg. Elle s'est établie à 11,04 €/kg en semaine 16 (se terminant le 20 avril), supérieure de 1,45 €/kg à son niveau de l'année précédente, lors de la même semaine. Les prix ont été soutenus par la demande dynamique pour Pâques qui, cette année, a eu lieu pendant les vacances scolaires et par la pénurie d'offre, notamment en raison de difficultés sanitaires.

Points-clés / Perspectives VIANDE BOVINE

- En février 2025, la consommation de viande bovine (calculée par bilan) a baissé de 4,0 % par rapport à février 2024.
- Sur le marché des vaches, les tensions sur les disponibilités en vaches de réformes, notamment laitières, entretiennent la hausse des cours. Sur le marché des jeunes bovins, les prix augmentent également, en lien avec une offre limitée.
- En ce qui concerne le marché des broutards, le manque d'offre face aux besoins européens et français, conduit à accroissement significatif des cotations, sauf pour les catégories lourdes, pour lesquelles la demande est moins forte.
- Pour les veaux de boucherie, les fêtes pascales soutiennent la demande et contribuent à l'augmentation des prix. Parallèlement, sur le marché des petits veaux laitiers, une offre restreinte combinée à une demande soutenue des engraisseurs espagnols et des intégrateurs français entraîne une progression des cotations.

GROS BOVINS

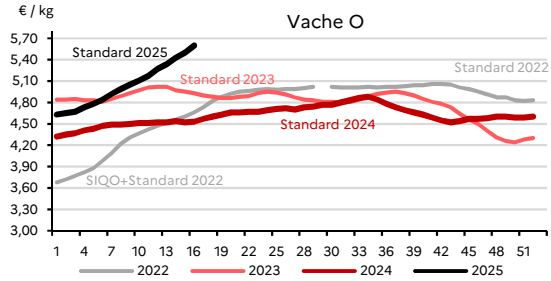
Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 13 et 16 de 2025, les effectifs abattus toutes races confondues ont progressé (+ 3,2 %) au regard de la même période en 2024, tirés à la hausse par les abattages de vaches allaitantes (+ 3,2 %) et de vaches mixtes (+ 2,3 %). Les effectifs abattus de vaches laitières ont reculé (- 3,2 %). À la même période, les cotations ont progressé de 14 centimes pour la vache R standard, et de 29 cts pour la vache P standard. En parallèle, le cours de la vache O standard a pris 26 cts et s'établit à 5,60 €/kg en semaine 16.

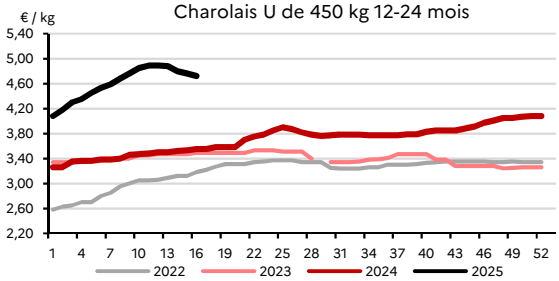
- **Jeunes bovins :** les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué (- 3,9 %) sur les 4 dernières semaines (s.13 à s.16-2025), par rapport à 2024. La baisse de la production concerne toutes les catégories : les JB de races laitières (- 10,1 %), les JB de races allaitantes (- 2,3 %), et les JB de races mixtes (- 16,3 %). En semaine 16, au regard de la semaine 13, le cours du JB O standard a augmenté de 19 cts et celui du JB R standard a pris 7 cts. Le cours du JB U standard a gagné 3 centimes et se situe à 6,38 €/kg en semaine 16.

- **Broutards** : En février 2025, les exportations sont en repli au regard de février 2024 (- 3,3 %). Sur les 4 dernières semaines (s.13 à s.16-2025), les envois vers l'Espagne ont augmenté comparés à 2024 (+ 34,1 %, soit + 10 562 têtes), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (+ 1,7 %, soit + 1 231 têtes). Entre les semaines 13 et 16, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, ont évolué respectivement de + 11 cts et de - 16 cts, situant la première à 5,18 €/kg en semaine 16, et la seconde à 4,72 €/kg.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En février 2025, **les exportations de viande** ont légèrement diminué au regard de février 2024 (- 0,9 %), avec une hausse de 2,0 % vers les pays de l'UE (soit + 320 tec), et une baisse de 24,6 % vers les pays tiers (soit - 490 tec). Les flux ont augmenté vers l'Italie (+ 586 tec), et ont diminué vers la Grèce (- 280 tec), et la Turquie (- 351 tec).

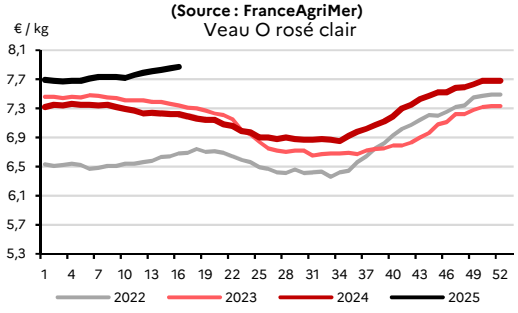
- En février 2025, le volume des **importations** a diminué de 3,8 % comparé à février 2024, avec une baisse de 4,6 % depuis les pays de l'UE (soit - 1 172 tec), et une hausse de 0,8 % depuis les pays tiers (soit + 37 tec). Les flux ont diminué notamment depuis les Pays-Bas (- 674 tec), l'Espagne (- 594 tec) et l'Allemagne (- 443 tec).

- En février 2025, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 4,0 % à celui de février 2024, et la dépendance aux importations se situe à 24,7 %, au même niveau de celle de février 2024. Du côté de la consommation à domicile, selon le panel Kantar, les achats de viandes bovine et vitelline par les ménages, pour leur consommation à domicile, ont reculé respectivement de 7 % et 12 % en février 2025, au regard de février 2024. En parallèle, et sur la même période, les prix moyen de la viande bovine et vitelline ont progressé de 4 % et 5 %.

VEAUX

- **Cotations** : entre les semaines 13 et 16 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 16,28 €, et se situe à 221,77 €/tête en semaine 16, son plus haut niveau sur la dernière décennie. Sur cette période, la cotation du veau O rosé clair a gagné 6 cts, et s'établit à 7,87 €/kg.
- **Abattages** : en mars 2025, le volume d'abattage, s'élevant à 12 384 tec, a diminué de 5,4 % comparé à mars 2024.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 www.franceagrimer.fr
FranceAgriMer